



ZONE CÉMAC

Les pièces de monnaie se raréfient

Les pays membres de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac) sont confrontés à la rareté des pièces de monnaie. Les mesures dissuasives prises par la Banque centrale n'ont pas pu mettre fin au trafic des pièces de monnaie et à leur utilisation dans les salles de jeux. Le phénomène impacte négativement les activités commerciales au point où dans les transports en commun les usagers et les conducteurs de bus ou de taxis éprouvent des difficultés.

Page 3



CONGO-UA-LIBYE

Accélérer les préparatifs de la conférence du 28 avril



Au milieu, les présidents Denis Sassou N'Guesso, Azali Assoumani, Mohamed Al-Menfi entourés des principaux acteurs du Comité de haut niveau de l'Union africaine

À l'issue de la neuvième conférence du Comité de haut niveau de l'Union africaine (UA) sur la Libye, tenue à Brazzaville le 5 février, les participants ont convenu de la convocation de la Conférence de réconciliation nationale le 28

avril 2024 dans la ville de Syrte, indique le communiqué final de la réunion. Ils ont exhorté le Comité préparatoire à accélérer les préparatifs en vue de la tenue de cette grand-messe dans les délais prescrits. Page 9

DEMI-FINALES/CAN 2023

Seko Fofana, Chancel Mbemba, William Troost-Ekong, Ronwen Williams en vedette

Pages 10 et 11



Éditorial Danger

Page 2

COOPÉRATION

Le Premier ministre nigérien reçu à Brazzaville

Le président Denis Sassou N'Guesso a reçu, le 5 février, en marge de la neuvième réunion du Comité de haut niveau de l'Union africaine sur la Libye, le Premier ministre nigérien, Ali Mahamane Lamine Zeine. Membre de ce Comité que préside le chef de l'Etat congolais depuis plus d'une décennie, le Niger; par l'entremise de son Premier ministre, a salué la tenue en terre congolaise de ces assises qui balisent le chemin pour l'organisation, en avril prochain, de la conférence inter-libyenne de réconciliation.

Page 16

DIPLOMATIE

Jean-Marie Bockel nouvel envoyé spécial d'Emmanuel Macron en Afrique

Le président de la République française, Emmanuel Macron, vient de nommer Jean-Marie Bockel comme son envoyé spécial en Afrique. Cette nomination s'inscrit dans le cadre d'un ambitieux projet de refonte des relations entre la France et ses partenaires africains, visant à développer des collaborations équilibrées et mutuellement bénéfiques. L'ancien ministre de la Coopération de Nicolas Sarkozy sera chargé d'expliquer aux pays africains dans lesquels se trouvent des bases françaises



(à l'exception de Djibouti) la nouvelle stratégie militaire mise en place par Paris.

Page 7

ÉDITORIAL

Danger

Le niveau alarmant de dégradation des voiries urbaines est tristement identique dans les neuf arrondissements que compte Brazzaville. Cependant, celui de l'avenue de l'Unité africaine qui part du Centre national de radiotélévision de Nkombo à l'École nationale de police de Moukondo est plus inquiétant.

Non seulement ce tronçon n'a pas d'éclairage public, mais sa chaussée est également jonchée de profonds nids de poule. Un malheur ne venant jamais seul, aux pluies diluviennes qui s'abattent sur la ville capitale ces derniers mois s'ajoute l'ensablement de la chaussée au niveau du quartier le « Bled ».

Résultat, sur au moins un kilomètre, il se crée chaque matin et chaque soir un embouteillage monstre et il devient quasi impossible de se frayer un passage dans le quartier tant la zone est montagneuse. Revenons aux nids de poule qui sont la cause de beaucoup d'accidents sur cette voie publique. Roulant à vive allure, les conducteurs oublient qu'en déviant un trou, ceux qui viennent dans le sens opposé ont une forte probabilité de les heurter.

C'est un véritable danger au point où, la nuit, de nombreux chauffeurs redoutent d'emprunter cette voie alors que parmi les raisons ayant conduit les pouvoirs publics à sa construction figurait, en priorité, le souci de faciliter l'accès rapide de la population au centre-ville, et vice-versa, et le décongestionnement du tronçon Mikalou-Kintélé, elle-même aussi fortement dégradée à hauteur du lycée Thomas-Sankara.

Vite, que la mairie se mette au travail !

Les Dépêches de Brazzaville

VIE DES PARTIS

Le comité PCT Poto-Poto retrouve ses marques

Le président du comité du Parti congolais du travail (PCT) du 3^e arrondissement de Brazzaville, Poto-Poto, Ferréol Constant Patrick Gassackys, a présidé le 5 février une réunion regroupant les secrétaires des vingt-et-une sections et les premiers responsables des unions catégorielles, notamment l'Organisation des femmes du Congo (OFC) et la Force montante congolaise (FMC).



Les participants/Adiac

Après une fin d'année 2023 mouvementée à cause des querelles intestines entre cadres, le calme semble revenu au sein du comité PCT Poto-Poto, tel en témoigne le climat de paix observé au cours de la première rencontre de l'année. « Le but de cette rencontre était de démontrer que contrairement aux rumeurs, Poto-Poto avance droit comme un seul homme et cela a été toujours ainsi. Dans toute activité humaine, il peut y avoir quelques contradictions mais la force d'un homme c'est aussi de pouvoir se mettre au-dessus de tout cela. Aujourd'hui, nous avons voulu montrer cette image qui est réellement celle de Poto-Poto », a expliqué Ferréol Constant Patrick Gassackys.

Une occasion pour le président du comité PCT Poto-Poto d'appeler les uns et les autres au resserrement des liens, à la cohésion et à la fraternité. Fier de l'unité retrouvée et de la parfaite union

qui y règne désormais, Ferréol Constant Patrick Gassackys entend recréer le bon dynamisme au sein des vingt-et-une sections du comité PCT Poto-Poto. « Il y a eu une succession d'activités au niveau du PCT dont la plus récente est la session ordinaire du Comité central où un certain nombre de directives a été donné en direction des membres du parti. La volonté du secrétariat du comité de Poto-Poto est d'aller de l'avant dans la cohésion et d'aplanir tout ce qui pouvait survenir. Nous avons des nouveaux challenges à venir tels que le congrès du parti qui pointe à l'horizon et l'élection présidentielle de 2026 », a-t-il rappelé.

En effet, la réunion tenue au siège du comité PCT Poto-Poto a permis aux participants d'évoquer la situation des cotisations statutaires de l'année 2023 ; le fonctionnement du comité et la restructuration des unions catégorielles. « C'est vrai, il a été sou-

vent difficile de retrouver cette cohésion, mais aujourd'hui nous sommes très fiers de parler, d'échanger. Nous avons une restructuration qui est en train de s'opérer au niveau des unions catégorielles, notamment l'OFC et la FMC. Donc, nous sommes tenus de redynamiser tout cela puisque nous avons reçu des instructions très fermes de la part de notre hiérarchie. C'est pourquoi, nous avons appelé chaque section à faire le travail de sélection des animateurs des unions catégorielles en faisant de bonnes propositions pour que le parti soit bien animé à ce niveau », a insisté Ferréol Constant Patrick Gassackys.

S'agissant des cotisations mensuelles de l'année 2023, chaque membre a été invité à s'acquitter de cette obligation statutaire, surtout à quelques mois de la tenue du 6^e congrès ordinaire du PCT.

Parfait Wilfried Douniama

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mbooussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),

Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzongi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepe chesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

ZONE CÉMAC

Les pièces de monnaie se raréfient

Les pays membres de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac) sont confrontés à une rareté des pièces de monnaie qui affecte leurs économies. Les mesures dissuasives de la Banque centrale n'ont pas mis fin au trafic et à l'utilisation des jetons dans les salles de jeux.

Depuis 2019, la Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC) s'est engagée à prendre des mesures pour prémunir la sous-région contre les risques de pénurie de pièces de monnaie. Le phénomène impacte négativement les activités commerciales, des commerçants et clients se disputant à cause de la monnaie. C'est aussi le cas dans les transports en commun à Brazzaville, où les usagers et les conducteurs de bus ou taxi s'enflamment les uns contre les autres à cause du manque des pièces de monnaie.

La Banque centrale avait promis d'entreprendre des démarches auprès des États de la sous-région en vue d'interdire l'usage des pièces de monnaie dans les salles de jeux et de définir un plan pluriannuel de mise à disposition de ces pièces au profit de la population. Ces



Un lot de pièces de monnaie/DR

annonces n'ont rien changé sur le terrain, puisqu'un réseau de trafic des pièces de monnaie a été découvert au port de Douala, au Cameroun, avec des conteneurs remplis de plusieurs tonnes de pièces, révèle le média BFM Business.

Les enquêtes indexent les investisseurs asiatiques et

chinois possédant des machines à sous ou des salles de jeux des pièces de monnaie. Selon le groupe international d'études sur le cuivre, les pièces de monnaie sont trafiquées à cause du métal revendu sur le marché asiatique. Elles sont exportées pour servir à la fabrication des bijoux,

des sculptures et des micro-éléments électriques. Le volume de 10 000 FCFA en pièces de monnaie peut être revendu à une valeur de 15 à 20% supérieur à la valeur initiale, d'après la même enquête.

Durant l'année 2023, un lot de monnaie divisionnaire devrait être injecté dans les

circuits économiques de la Cémac afin de pouvoir rétablir l'équilibre. Au cours de la session du comité de politique monétaire de la BEAC en mars 2023, l'autorité monétaire a pris la décision de réinjecter 150 millions de francs CFA en pièces afin de juguler la pénurie. Ces initiatives se sont avérées inefficaces au vu de la persistance de la rareté des pièces de monnaie sur le marché.

Une nouvelle tentative, la BEAC et l'Union économique et monétaire ouest-africaine sont entrées en discussions dès le début de l'année avec la Cémac et la Banque de France, qui produit en partie les pièces de franc CFA, pour la production de nouvelles pièces dotées d'un alliage garantissant la sécurité du circuit monétaire.

Fiacre Kombo

TRANSPORT EN COMMUN À POINTE-NOIRE

Les taximen imposent la course à 1 500 FCFA

Deux bagarres ont failli s'éclater, l'une vers le marché Mayaka, dans le deuxième arrondissement Mvou-Mvou, et l'autre vers le rond-point Tchystère, à cause de l'incompréhension des taximen qui ont pris l'habitude d'imposer aux clients la course de taxi à 1500 FCFA au lieu de 700 F CFA quelle qu'en soit la distance.

La première bagarre a été évitée de justesse grâce aux passants qui ont unanimement condamné le taximan qui avait pris le client vers le péage, sans lui signifier que la course était à 1500 F CFA. En plus, il a fait monter encore deux clients, sans l'avis du premier. A ces derniers, il a demandé 1000 F CFA à chacun. Là est né le problème et n'eût été l'intervention de l'assistance, le taximan et ses clients allaient passer aux mains.

Cette situation cause un grincement de dents à Pointe-Noire où l'on se demande à combien revient réellement la course de taxi. « Nous ne comprenons absolument rien, car les pouvoirs publics ferment trop les yeux à cette situation qui commence à nuire à la population. Nous ne savons pas si la course

de taxi est à 700 FCFA, à 1000 FCFA ou à 1500 FCFA. Comment comprendre que les taximen continuent à fouler au pied le prix de la course fixé par les pouvoirs publics après la concertation avec leurs syndicats ? », s'est plaint un enseignant, décidément déçu par cette attitude des taximen.

Quant au second taximan, il s'est comporté en véritable hors la loi. Non seulement la course a été à 1500 FCFA, il a voulu entasser les passagers comme des sardines et personne ne devait se plaindre. La raison avancée est que le prix du carburant a augmenté. Les passagers, en colère, se sont pris à lui et n'eût été l'intervention d'un autre taximan, il allait avoir pour son compte.

Ce virus du prix de la course selon le gré du taximan a



Des taxis dans une artère de Pointe-Noire/Adiac

totallement gagné aussi les contrôleurs des bus dans la ville océane. Ils demandent 250 ou 300 FCFA voire 500 FCFA, selon leur humeur du jour. « A combien reviennent les prix du transport dans le bus et dans le taxi, car avec cette allure

on va vivre exactement ce qui s'était passé quand le prix de la course de taxi était fixé à 700 FCFA et les taximen l'ont imposé à 1000 FCFA au vu et au su de tous. C'est difficile d'avoir la course de taxi à 700 FCFA dans la ville

océane maintenant. Cela est très écoeurant ! », a déploré un père de famille se rendant en centre-ville.

Si les pouvoirs publics laissent cette situation en l'état, c'est la population qui continuera de payer le lourd tribut.

Faustin Akono



Banque des Etats de l'Afrique Centrale - Services Centraux
Direction Générale de l'Exploitation
Cellule de Gestion Administrative des Marchés

Sélection régionale ouverte n°06/BEAC/SG-DPMG/SRO/Ser/2024 en vue du contrôle technique de construction de l'Agence de la BEAC à Mouila – République Gabonaise

Dans le cadre de la gestion de son patrimoine, la Banque des Etats de l'Afrique Centrale souhaite recruter un cabinet en vue de la réalisation du contrôle technique de construction de l'immeuble de son Agence à Mouila.

A cet effet, elle invite par le présent avis de sélection, les entreprises qualifiées remplissant les conditions requises, à soumettre une proposition

Le processus se déroulera conformément au Règlement n°01/CEMAC/UMAC/CM/18 portant adoption du Code des marchés de la BEAC, notamment la sélection sur la base de la qualité technique et du coût de la proposition.

Les Prestataires intéressés peuvent obtenir un complément d'information et consulter le dossier de sélection rédigé en français, à l'adresse ci-dessous, entre 9 heures et 12 heures, les jours ouvrés.

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE – SERVICES CENTRAUX
Direction Générale de l'Exploitation – CGAM, 14^{ème} étage, porte 1412
☒ : 736 Avenue Monseigneur Vogt - BP 1917 Yaoundé - Cameroun
☎ : (+237) 222 23 40 30 ; (+237) 222 23 40 60 postes 5452, 5431, 5412, 5402 ou 5403
☎ : (+237) 222 23 33 29
@ : cgam.scx@beac.int

La participation à la présente mise en concurrence est conditionnée par le paiement de la somme non remboursable de cinquante mille (50 000) francs CFA. Le paiement devra être effectué par virement bancaire ou en espèces aux guichets de la BEAC, à l'exception du Bureau de Paris.

Les soumissions conformes au règlement particulier de la sélection devront être déposées, sous pli fermé, à l'adresse indiquée ci-après, au plus tard le **jeudi 29 février 2024 à 12 heures** précises.

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE – SERVICES CENTRAUX
BUREAU D'ORDRE 15^{ème} étage, porte 15.01
☒ : 736 Avenue Monseigneur Vogt - BP 1917 Yaoundé – Cameroun.

Les propositions reçues après le délai fixé seront rejetées.

Les soumissions seront ouvertes en **une phase, le jeudi 29 février 2024 à 13 heures** aux Services Centraux de la BEAC à Yaoundé, en présence des représentants des soumissionnaires dûment mandatés par un document écrit signé du dirigeant de l'entreprise, qui souhaitent assister à la séance d'ouverture. *YJ*

Yaoundé, le 19 JAN. 2024

Le Chef de Département,



Banque des Etats de l'Afrique Centrale - Services Centraux
Direction Générale de l'Exploitation
Cellule de Gestion Administrative des Marchés

Sélection régionale ouverte n°07/BEAC/SG-DPMG/SRO/Ser/2024 en vue du contrôle technique de construction de l'Agence de la BEAC à Amdjarass – République du Tchad

Dans le cadre de la gestion de son patrimoine, la Banque des Etats de l'Afrique Centrale souhaite recruter un cabinet en vue de la réalisation du contrôle technique de construction de l'immeuble de son Agence à Amdjarass.

A cet effet, elle invite par le présent avis de sélection, les entreprises qualifiées remplissant les conditions requises, à soumettre une proposition

Le processus se déroulera conformément au Règlement n°01/CEMAC/UMAC/CM/18 portant adoption du Code des marchés de la BEAC, notamment la sélection sur la base de la qualité technique et du coût de la proposition.

Les Prestataires intéressés peuvent obtenir un complément d'information et consulter le dossier de sélection rédigé en français, à l'adresse ci-dessous, entre 9 heures et 12 heures, les jours ouvrés.

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE – SERVICES CENTRAUX
Direction Générale de l'Exploitation – CGAM, 14^{ème} étage, porte 1412
☒ : 736 Avenue Monseigneur Vogt - BP 1917 Yaoundé - Cameroun
☎ : (+237) 222 23 40 30 ; (+237) 222 23 40 60 postes 5452, 5431, 5412, 5402 ou 5403
☎ : (+237) 222 23 33 29
@ : cgam.scx@beac.int

La participation à la présente mise en concurrence est conditionnée par le paiement de la somme non remboursable de cinquante mille (50 000) francs CFA. Le paiement devra être effectué par virement bancaire ou en espèces aux guichets de la BEAC, à l'exception du Bureau de Paris.

Les soumissions conformes au règlement particulier de la sélection devront être déposées, sous pli fermé, à l'adresse indiquée ci-après, au plus tard le **jeudi 29 février 2024 à 12 heures** précises.

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE – SERVICES CENTRAUX
BUREAU D'ORDRE 15^{ème} étage, porte 15.01
☒ : 736 Avenue Monseigneur Vogt - BP 1917 Yaoundé – Cameroun.

Les propositions reçues après le délai fixé seront rejetées.

Les soumissions seront ouvertes en **une phase, le jeudi 29 février 2024 à 13 heures** aux Services Centraux de la BEAC à Yaoundé, en présence des représentants des soumissionnaires dûment mandatés par un document écrit signé du dirigeant de l'entreprise, qui souhaitent assister à la séance d'ouverture. *YJ*

Yaoundé, le 19 JAN 2024

Le Chef de Département,



Banque des Etats de l'Afrique Centrale - Services Centraux
Direction Générale de l'Exploitation
Cellule de Gestion Administrative des Marchés

Sélection régionale ouverte n°08/BEAC/SG-DPMG/SRO/Ser/2024 en vue du contrôle technique de construction de l'Agence de la BEAC à Limbé – République du Cameroun

Dans le cadre de la gestion de son patrimoine, la Banque des Etats de l'Afrique Centrale souhaite recruter un cabinet en vue de la réalisation du contrôle technique de construction l'immeuble de sa nouvelle Agence à Limbé.

A cet effet, elle invite par le présent avis de sélection, les entreprises qualifiées remplissant les conditions requises, à soumettre une proposition

Le processus se déroulera conformément au Règlement n°01/CEMAC/UMAC/CM/18 portant adoption du Code des marchés de la BEAC, notamment la sélection sur la base de la qualité technique et du coût de la proposition.

Les Prestataires intéressés peuvent obtenir un complément d'information et consulter le dossier de sélection rédigé en français, à l'adresse ci-dessous, entre 9 heures et 12 heures, les jours ouvrés.

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE – SERVICES CENTRAUX
Direction Générale de l'Exploitation – CGAM, 14^{ème} étage, porte 1412
☒ : 736 Avenue Monseigneur Vogt - BP 1917 Yaoundé - Cameroun
☎ : (+237) 222 23 40 30 ; (+237) 222 23 40 60 postes 5452, 5431, 5412, 5402 ou 5403
☎ : (+237) 222 23 33 29
@ : cgam.scx@beac.int

La participation à la présente mise en concurrence est conditionnée par le paiement de la somme non remboursable de cinquante mille (50 000) francs CFA. Le paiement devra être effectué par virement bancaire ou en espèces aux guichets de la BEAC, à l'exception du Bureau de Paris.

Les soumissions conformes au règlement particulier de la sélection devront être déposées, sous pli fermé, à l'adresse indiquée ci-après, au plus tard le **jeudi 29 février 2024 à 12 heures** précises.

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE – SERVICES CENTRAUX
BUREAU D'ORDRE 15^{ème} étage, porte 15.01
☒ : 736 Avenue Monseigneur Vogt - BP 1917 Yaoundé – Cameroun.

Les propositions reçues après le délai fixé seront rejetées.

Les soumissions seront ouvertes en **une phase, le jeudi 29 février 2024 à 13 heures** aux Services Centraux de la BEAC à Yaoundé, en présence des représentants des soumissionnaires dûment mandatés par un document écrit signé du dirigeant de l'entreprise, qui souhaitent assister à la séance d'ouverture. *YJ*

Yaoundé, le 19 JAN. 2024

Le Chef de Département,



Banque des Etats de l'Afrique Centrale - Services Centraux
Direction Générale de l'Exploitation
Cellule de Gestion Administrative des Marchés

Sélection régionale ouverte n°09/BEAC/SG-DPMG/SRO/Ser/2024 pour le contrôle technique en vue de la réhabilitation de l'Agence de la BEAC à Bata – Guinée Equatoriale

Dans le cadre de la gestion de son patrimoine, la Banque des Etats de l'Afrique Centrale souhaite recruter un cabinet en vue de la réalisation du contrôle technique des travaux de réhabilitation de l'immeuble de son Agence à Bata.

A cet effet, elle invite par le présent avis de sélection, les entreprises qualifiées remplissant les conditions requises, à soumettre une proposition

Le processus se déroulera conformément au Règlement n°01/CEMAC/UMAC/CM/18 portant adoption du Code des marchés de la BEAC, notamment la sélection sur la base de la qualité technique et du coût de la proposition.

Les Prestataires intéressés peuvent obtenir un complément d'information et consulter le dossier de sélection rédigé en français, à l'adresse ci-dessous, entre 9 heures et 12 heures, les jours ouvrés.

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE – SERVICES CENTRAUX
Direction Générale de l'Exploitation – CGAM, 14^{ème} étage, porte 1412
☒ : 736 Avenue Monseigneur Vogt - BP 1917 Yaoundé - Cameroun
☎ : (+237) 222 23 40 30 ; (+237) 222 23 40 60 postes 5452, 5431, 5412, 5402 ou 5403
☎ : (+237) 222 23 33 29
@ : cgam.scx@beac.int

La participation à la présente mise en concurrence est conditionnée par le paiement de la somme non remboursable de cinquante mille (50 000) francs CFA. Le paiement devra être effectué par virement bancaire ou en espèces aux guichets de la BEAC, à l'exception du Bureau de Paris.

Les soumissions conformes au règlement particulier de la sélection devront être déposées, sous pli fermé, à l'adresse indiquée ci-après, au plus tard le **jeudi 29 février 2024 à 12 heures** précises.

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE – SERVICES CENTRAUX
BUREAU D'ORDRE 15^{ème} étage, porte 15.01
☒ : 736 Avenue Monseigneur Vogt - BP 1917 Yaoundé – Cameroun.

Les propositions reçues après le délai fixé seront rejetées.

Les soumissions seront ouvertes en **une phase, le jeudi 29 février 2024 à 13 heures** aux Services Centraux de la BEAC à Yaoundé, en présence des représentants des soumissionnaires dûment mandatés par un document écrit signé du dirigeant de l'entreprise, qui souhaitent assister à la séance d'ouverture. *YJ*

Yaoundé, le 19 JAN 2024

Le Chef de Département,



DISTINCTION

Journalistes sportifs, athlètes et individualités décorés

Le ministre de la Jeunesse et des Sports, de l'Education civique, de la Formation qualifiante et de l'Emploi, Hugues Ngouélondélé, a présidé, le 6 février à Brazzaville, la cérémonie officielle de port de distinctions honorifiques par un échantillon de onze récipiendaires.



La photo souvenir des récipiendaires, du grand maître des ordres nationaux et le ministre/Adiac

La cérémonie fait suite au message du 28 novembre 2022 du président de la République sur l'état de la nation devant le Parlement réuni en congrès, dans lequel il avait salué la performance de l'équipe nationale de handball féminin qui avait obtenu la médaille de bronze à Dakar, au Sénégal, synonyme de sa participation aux Jeux Olympiques de Paris 2024. Dans la même optique, le chef du département de la Jeunesse et des Sports a recompensé les

autres acteurs qui se sont particulièrement distingués dans l'exercice de leurs fonctions, lors de la 39e session de la Conférence des ministres de la Jeunesse et des Sports de la Francophonie, qui s'est tenue à Brazzaville, du 22 au 28 mars 2023.

Ancien journaliste sportif à la radio nationale, Georges Eboué a indiqué que cette décoration traduit la reconnaissance par son pays de son travail pendant plus de vingt ans

dans le domaine. « *Mieux vaut tard que jamais. Longtemps c'est la rue qui s'est occupée de nous, mais aujourd'hui, c'est l'Etat ; franchement on est heureux. On est vraiment satisfait de voir qu'on est quand même reconnu. Aux jeunes qui débutent dans le métier, il faut d'abord aimer son travail, s'investir profondément, c'est sûr que la réussite viendra après* », a-t-il conseillé.

Guillaume Ondze

VIE ASSOCIATIVE

L'ONG OPDED suspend provisoirement l'enquête des enfants nés de père chinois

L'Observatoire panafricain pour le dialogue et les élections démocratiques (OPDED), une organisation non gouvernementale (ONG), a indiqué, le 5 février à Brazzaville, avoir suspendu provisoirement son enquête sur les enfants nés de mères congolaises et de pères chinois.



Une mère congolaise et son enfant métis/Adiac

Le président de l'ONG, Philippe Ngondondo, s'est dit déterminé à poursuivre l'enquête quand les conditions seront réunies. Par conséquent, la conférence de presse qui était prévue pour le 10 février prochain est reportée sine die. L'OPDED, dont l'une des missions est de travailler dans le cadre des droits de l'homme, avait ouvert une enquête qui devait s'étendre sur une année, mais cette dernière est suspendue provisoirement pour des raisons techniques. La situation des enfants abandonnés nés de mères congolaises et de pères chinois est préoccupante au point de commencer à attirer l'attention des ONG qui veulent que ces enfants et leurs mères aient une vie normale.

Ces enfants métis que l'on trouve partout sur le territoire congolais sont nés des unions occasionnelles entre des Congolaises et des ouvriers chinois qui sont intervenus dans des travaux exécutés par leurs sociétés au Congo.

Fortuné Ibara

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES
PEINTURES

CÉRAMIQUES
MUSIQUE

L'art dans sa Généralité,
de la Tradition
à la Modernité

Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou Nguesso** immeuble les manguiers (Mpila) dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

OHADA

Les mosquées et églises devront tenir une comptabilité rigoureuse

La nouvelle réglementation imposée par l'Organisation pour l'harmonisation en Afrique du droit des affaires (Ohada) a exigé désormais la tenue d'une comptabilité rigoureuse par les églises et les mosquées depuis le 1^{er} janvier dernier.

La décision historique, annoncée lors du Conseil des ministres tenu à Niamey en décembre 2022, marque un tournant dans la gestion financière des institutions religieuses au sein des dix-sept pays membres de l'Ohada: Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Centrafrique, Côte d'Ivoire, Congo, Comores, Gabon, Guinée-Bissau, Guinée équatoriale, Mali, Niger, République démocratique du Congo, Sénégal, Tchad et Togo. Cette initiative, le onzième acte uniforme de

l'Ohada, vient compléter le dispositif du 26 janvier 2017 relatif au droit comptable et à l'information financière (AUDCIF). Bien que l'AUDCIF régit déjà la comptabilité des entités produisant des biens et services, qu'ils soient marchands ou non, et ce, à des fins lucratives ou non, il avait auparavant exclu certaines entités à but non lucratif, y compris les structures religieuses. Avec cette réforme, un système comptable spécifique sera appliqué à toutes les entités à but non lucratif

opérant sur le territoire des États membres de l'Ohada. Ce système sera adapté à moins qu'elles ne soient déjà soumises à la comptabilité publique, à un régime comptable particulier, ou à des dispositions nationales spécifiques. Pour les petites entités, cette mesure répond à une préoccupation croissante concernant la gestion opaque des finances au sein de certaines organisations religieuses. Alors que ces institutions sont traditionnellement perçues comme des lieux de culte

et de rassemblement spirituel, financés principalement par des dons et des offrandes, il est observé que certaines d'entre elles ont commencé à se lancer dans des activités commerciales, parfois de manière incontrôlée. Ces activités peuvent inclure la gestion de librairies religieuses, de boutiques de souvenirs, d'écoles confessionnelles, de centres de soins de santé, entre autres. La mise en œuvre de cette réforme par les pays membres de l'Ohada repré-

sente cependant un défi majeur. Elle exige non seulement un recensement exhaustif de toutes les structures à but non lucratif, y compris celles situées dans les régions les plus reculées, mais aussi une volonté politique et administrative forte pour garantir son application effective dès le 1^{er} janvier 2024. Malgré les défis, cette réforme est largement perçue comme un pas nécessaire vers la transparence et la bonne gouvernance dans le secteur non lucratif.

Noël Ndong

HARMONISATION EN AFRIQUE DES NORMES DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

Des experts se réunissent au Kenya

Des experts se sont rencontrés lundi dans la capitale kényane, Nairobi, pour harmoniser les normes des télécommunications en Afrique.

Plus de 200 parties prenantes ont participé au second forum de l'Union africaine des télécommunications (UAT) en préparation de l'Assemblée mondiale de normalisation des télécommunications, y compris des régulateurs des télécommunications et des représentants du secteur privé africain. Ils se sont réunis pour discuter de la façon dont les normes communes permettront de promouvoir un accès universel aux technologies sans fil, à large bande et multimédias.

Dans son discours d'ouverture, le secrétaire général de l'UAT, John Omo, a déclaré que l'Afrique avait besoin de développer des normes similaires pour les équipements de télécommunication, tels que les ordinateurs et les appareils mobiles, en vue de promouvoir l'interopérabilité des dispositifs des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans les différents pays. «L'Afrique doit aussi se doter d'un numéro commun pour les télécommunications d'urgence afin que les pays puissent coopérer dans la réponse à des catastrophes telles que les inondations», a préconisé John Omo.

Il a ajouté que le continent devait, en outre, développer un réseau de cybersécurité commun pour les réseaux de télécommunication en vue d'assurer la sécurité de la région face aux menaces en ligne.

Eliud Owalo, secrétaire de cabinet au ministère kényan de l'Information, de la Communication et de l'Economie numérique, a expliqué que les normes communes de télécommunication offriront aux fabricants africains une base solide pour être compétitifs sur le marché international, sans aucune barrière technique. Il a souligné que les normes harmonisées sur le continent profiteront aux consommateurs, qui disposeront d'appareils compatibles et fonctionnant sans accroc sur diverses plateformes et technologies.

Seizo Onoe, directeur du Bureau de la normalisation des télécommunications de l'Union internationale des télécommunications, qui est une agence spécialisée des Nations unies, a affirmé que les normes de télécommunication étaient l'élément essentiel du développement de l'industrie et de la connectivité des TIC. Le responsable japonais a fait remarquer que l'unification des normes de télécommunication en Afrique aboutira à des économies d'échelle et à des services numériques abordables pour les consommateurs

Xinhua

REPORT DES ÉLECTIONS AU SÉNÉGAL

L'Union africaine exprime sa préoccupation

Le président de la commission de l'Union africaine, Moussa Faki Mahamat, a exprimé, le 5 février, son inquiétude face au report sine die de l'élection présidentielle au Sénégal, appelant les autorités à organiser le scrutin « dès que possible ».

Moussa Faki Mahamat a souligné l'importance d'une élection transparente, pacifique et concordante nationalement. Il a exhorté le gouvernement à organiser l'élection et appelé toutes les parties concernées à « résoudre tout différend politique par la consultation, la compréhension et le dialogue civilisé ».

« Nous n'accepterons pas un coup d'État constitutionnel dans ce pays. C'est au peuple de sortir et de se libérer », a déclaré Guy Marius Sagna, militant et législateur de l'opposition.

Le report initial du scrutin, prévu le 25 février, a été décidé par le président sénégalais, Macky Sall, en raison des controverses liées à la disqualification de certains candidats et d'allégations de corruption. Cette décision a également suscité des réactions mitigées, avec des partenaires tels que la Communauté écono-

mique des États de l'Afrique de l'Ouest, les États-Unis, l'Union européenne, et la France qui ont appelé à travailler sur une nouvelle date des élections.

De son côté, le Parlement sénégalais a adopté lundi le projet de loi prolongeant le mandat du président Macky Sall qui devait s'achever le 2 avril, jusqu'à la tenue d'une nouvelle élection, en décembre prochain.

Pendant ce temps, les autorités du pays ont restreint l'accès à l'internet mobile, alors que les partisans de l'opposition pro-

testent de plus en plus contre le report de l'élection. Deux partis d'opposition ont déposé une requête en justice pour contester ce report. Il n'a pas été possible de savoir ce qu'il adviendrait de leur demande au Conseil constitutionnel du Sénégal d'ordonner « la poursuite du processus électoral ».

La situation au Sénégal reste tendue, déclenchant des manifestations et des heurts dans la capitale, Dakar. La scène politique est divisée, certains saluent le report comme une opportunité de mieux se préparer, tandis que d'autres dénoncent une dérive antidémocratique et redoutent une instabilité croissante. L'opposition, dont les candidats ont été affectés par les disqualifications, voit dans ce report « une tentative de prolonger le mandat présidentiel ».

Yvette Reine Nzaba

Les députés adoptent un projet de loi reportant l'élection présidentielle au 15 décembre 2024

L'Assemblée nationale du Sénégal a adopté, le 5 février dans la nuit, à la majorité de ses membres, un projet de loi portant report de l'élection présidentielle au 15 décembre 2024.

Le projet de loi a été voté par les députés de Benno (la mouvance présidentielle) et du Parti démocratique sénégalais (PDS). Le projet de loi a été proposé par les députés du PDS, suite au rejet pour double nationalité de leur candidat, Karim Wade, par le Conseil

constitutionnel. En plus du projet de loi, les députés du PDS ont accusé de corruption et de conflits d'intérêts deux membres du Conseil constitutionnel, poussant l'Assemblée nationale à mettre sur pied une commission d'enquête parlementaire.

Sur la base de ces accusations, le président Macky Sall a annoncé, samedi, avoir abrogé le décret convoquant le corps électoral le 25 février prochain, « en attendant les résultats de la commission d'enquête parlementaire visant à clarifier les conditions jugées troubles dans lesquelles la liste des candidats à la prochaine présidentielle a été établie par le Conseil constitutionnel ».

Xinhua

FRANCE

Jean -Marie Bockel nommé envoyé spécial d'Emmanuel Macron en Afrique

L'éventualité qui avait filtré en début de semaine dernière vient d'être confirmée, depuis le 2 février, de manière officielle par une lettre de mission du président de la République qui confirme l'ancien ministre de la Coopération de Nicolas Sarkozy en 2007 au poste d'envoyé en Afrique.

La nomination de Jean-Marie Bockel s'inscrit dans le cadre d'un ambitieux projet de refonte des relations entre la France et ses partenaires africains, visant à développer des collaborations équilibrées et mutuellement bénéfiques. Il sera chargé d'expliquer aux pays africains dans lesquels se trouvent des bases françaises (à l'exception de Djibouti) la nouvelle stratégie militaire mise en place par Paris. La première mission de Jean-Marie Bockel est de préparer les conditions pour le retrait des forces françaises de l'Afrique (Côte d'Ivoire, Sénégal, Gabon et Tchad). Il s'agirait d'une « nouvelle stratégie militaire mise en place par Paris » pour l'Afrique. Mais il s'agit tout d'abord d'un retrait de l'armée française du Sahel et de la côte Atlantique. Cette nomination a mis en cause l'efficacité de la diplomatie française. Em-

manuelle Blatmann, était, il y a quelques mois, nommée l'administratrice de l'État chargée de la direction Afrique-Océan Indien du Quai d'Orsay. Franck Paris, le « Monsieur Afrique » d'Emmanuel Macron, a quitté en juillet 2023 son poste.

Le choix de Jean-Marie Bockel est fortement symbolique de la part de l'Élysée : en 2008, sa déclaration sur la fin de la « Françafrique » lui avait coûté son poste de ministre de la Coopération sous l'ancien président Nicolas Sarkozy. Le 25 novembre 2019, son fils, le lieutenant Pierre-Em-

manuel Bockel, se tuait au Mali lors d'un crash d'hélicoptère dans le cadre de l'opération Barkhane. Emmanuel Macron avait décidé une réduction drastique des effectifs militaires au Gabon, au Sénégal et en Côte d'Ivoire, lors d'un Conseil de défense, qui s'était tenu mi-décembre 2023. Seule la base de la France à Djibouti échappe à cette décision du chef de l'État français.

Une nouvelle ère s'ouvre pour la France en Afrique

Emmanuel Macron aurait compris que la présence militaire heurtait les nou-

veaux dirigeants et la population africaine. Jean-Marie Bockel et Jeanny Lorgeoux sont auteurs d'un rapport d'information du sénat sur « La présence de la France dans une Afrique convoitée ». Dans les conclusions de ce document qui date d'octobre 2013, Jean-Marie Bockel déclare : « L'Afrique est notre avenir ». Il établit un diagnostic des mutations en cours en Afrique subsaharienne, au premier rang desquelles figure l'explosion démographique.

Puis, il revient plus spécifiquement sur la relation entre la France et l'Afrique. Alors que les pays émer-

gents – Chine, Inde, Brésil, Turquie, etc. – investissent massivement en Afrique, la France semble être dépourvue de stratégie à long terme sur ce continent de près de 2 milliards d'habitants, aujourd'hui convoité. A quelques jours du sommet de l'Élysée pour la paix et la sécurité en Afrique, Jean-Marie Bockel va présenter les dix priorités et soixante-dix mesures du rapport, qui visent à relancer les relations de la France avec les pays africains dans un partenariat d'égal à égal, fondé sur des intérêts communs. « Une partie de l'avenir de notre pays est clairement en Afrique et il convient dès à présent de relancer les relations de la France avec les pays africains à travers un partenariat renoué. Car une chose est sûre : l'Afrique ne nous attendra pas », conclut l'ancien ministre.

Noël Ndong

« Une partie de l'avenir de notre pays est clairement en Afrique et il convient dès à présent de relancer les relations de la France avec les pays africains à travers un partenariat renoué. Car une chose est sûre : l'Afrique ne nous attendra pas »

SOUDAN

L'organisation Médecins sans frontières alerte sur la mortalité infantile

Treize enfants meurent chaque jour de malnutrition sévère dans le camp de Zamzam, dans le Nord du Darfour, au Soudan, à la suite de la guerre qui dure depuis dix mois, s'est indignée l'organisation Médecins sans frontières.

D'après la responsable des interventions d'urgence au Soudan pour Médecins sans frontières (MSF), Claire Nicolet, un enfant meurt toutes les deux heures dans le camp. « Ceux qui souffrent de malnutrition sévère et qui ne sont pas encore décédés courent un risque élevé de mourir dans les trois à six semaines s'ils ne reçoivent pas de traitement », a-t-elle ajouté.

MSF affirme que le camp Zamzam, de plus de 300 000 personnes, a été formé à l'origine par des personnes fuyant les violences ethniques dans la région en 2003. Mais depuis que la guerre a éclaté entre les forces militaires et paramilitaires soudanaises en avril 2023, les résidents du camp ont été coupés de l'aide humanitaire et des soins médicaux vitaux.

Les agences du système des Nations unies et les orga-

nisations humanitaires internationales ont évacué le Nord Darfour après le début de la guerre en avril et n'ont maintenu qu'une présence limitée depuis lors, a indiqué MSF. « Aujourd'hui, ils sont presque complètement abandonnés. Il n'y a eu aucune distribution de nourriture du Programme alimentaire mondial depuis mai. Les gens ont faim et des enfants en meurent », a ajouté Claire Nicolet.

On estime que plus de 9 millions de personnes sont déplacées à l'intérieur du Soudan et 1,5 million de réfugiés ont fui vers les pays voisins au cours des dix mois d'affrontements entre l'armée soudanaise, dirigée par le général Abdel Fattah Burhan, et les Forces de soutien rapide, un puissant groupe paramilitaire, commandé par le général Mohammed Hamdan Dagalo. Le

conflit a éclaté en avril dernier dans la capitale, Khartoum, et s'est rapidement étendu à d'autres régions du pays.

Le chef de l'agence des Nations unies pour les réfugiés, Filippo Grandi, vient de lancer une mise en garde contre un possible flux de migrants soudanais vers l'Europe « si un accord de cessez-le-feu n'est pas rapidement conclu entre les parties en conflit ».

« La situation humanitaire critique risque de pousser la population vers la Libye, la Tunisie, et éventuellement la Méditerranée », a-t-il prévenu.

Il a également souligné les difficultés des pays voisins du Soudan, tels que le Tchad, la République centrafricaine, le Sud-Soudan et l'Éthiopie, qui ont leurs propres fragilités et ne seront pas en mesure d'apporter une aide suffisante aux réfugiés.

Yvette Reine Nzaba

L'ONU met en garde contre un afflux de réfugiés en Europe

Le chef de l'agence des Nations unies pour les réfugiés, Filippo Grandi, a lancé, le 5 février, une mise en garde contre un possible flux de migrants soudanais vers l'Europe « si un accord de cessez-le-feu n'est pas rapidement conclu entre les parties en conflit au Soudan ».

« La situation humanitaire critique, marquée par plus de 9 millions de déplacés internes et 1,5 million de réfugiés ayant fui les combats, risque de pousser la population vers la Libye, la Tunisie, et éventuellement la Méditerranée », a déclaré l'Organisation des Nations unies (ONU).

L'organisation a également souligné les difficultés des pays voisins du Soudan, tels que le Tchad, la République centrafricaine, le Sud-Soudan et l'Éthiopie, qui ont leurs propres fragilités et ne seront pas en mesure d'apporter une aide suffisante aux réfugiés.

« Les réfugiés sortent, ils ne reçoivent pas assez d'aide, ils vont plus loin. Les Européens s'inquiètent toujours des personnes qui traversent la Méditerranée. J'ai une mise en garde à leur adresser : s'ils ne soutiennent pas davantage les réfugiés qui quittent le Soudan, ou même les personnes déplacées à l'intérieur du pays, nous assisterons à des mouvements de population vers la Libye, la Tunisie et d'autres pays de la Méditerranée », a-t-elle ajouté.

L'absence de résolution du conflit au Soudan menace de créer une nouvelle vague de réfugiés, mettant en péril la stabilité régionale et accentuant les défis humanitaires. Alors que les Nations unies estiment à au moins 12 000 le nombre de personnes tuées dans ce conflit, les groupes de défense des droits locaux affirment que le bilan réel est bien plus élevé.

Les partenaires régionaux en Afrique ont tenté de mettre fin au conflit par la médiation, de même que l'Arabie saoudite et les États-Unis, qui ont facilité plusieurs séries de pourparlers indirects entre les parties belligérantes, mais qui n'ont pas abouti.

Y.R.Nz.

CHAMPIONNAT NATIONAL LIGUE 1

AC Léopards champion de la mi-saison

La première partie du championnat national Ligue 1 s'est achevée, le 5 février, au stade Alphonse-Massamba-Débat de Brazzaville, permettant aux Fauves du Niari de décrocher le titre honorifique qui consacre la meilleure équipe de la phase aller.

L'Athlétic club Léopards de Dolisie a commencé à faire la course en tête seul depuis la deuxième journée. Le club dolisien n'a rien lâché jusqu'au terme de la 13e journée comme en témoigne sa rencontre livrée face à son poursuivant, l'Interclub, le 4 février au stade Alphonse-Massamba-Débat.

Les deux équipes ont fait jeu égal 1-1, permettant ainsi aux Fauves du Niari (27 points désormais) de maintenir leur avance de deux points sur l'Interclub (25 points), la révélation de cette phase aller. Les leaders auront des regrets à nourrir au terme de cette rencontre. Ils avaient cru faire le plus dur quand Bersyl Obassi a ouvert le score à la 86e minute. Cet enthousiasme engendré par ce



L'AC Léopards de Dolisie, champion de la mi-saison/Adiac

but a fini par vite s'éteindre quand Divin De Nzingoula a rétabli l'équilibre, deux minutes plus tard, pour un match nul logique au vu de l'engagement mis par les deux meilleures équipes de la phase aller. L'AC Léopards termine la phase aller

avec huit victoires, trois nuls et deux défaites concédées à Dolisie, respectivement face à l'AS Otohô et l'Etoile du Congo.

Le nul concédé le 4 février profite à l'AS Otohô qui est revenue à la hauteur d'Interclub avec 25 points, après

avoir dominé l'AS Vegas, le promu, 2-0, grâce à un magnifique coup franc d'Amour Loussoukou, à la 4e minute, et une réalisation de Cruz Ndong Biteghe. La Jeunesse sportive de Talangai termine la phase aller à la 4e place avec 22 points

après le nul de 0-0 concédé, le 5 février, face à l'AS Juk.

Le Club athlétique renaissance aiglons s'est imposé 1-0 devant V Club Mokanda grâce à une réalisation de Rox Oyoh Thoury. Avec 20 points, les Aiglons devancent d'une unité l'Etoile du Congo battue à Brazzaville par l'AS Cheminots 0-1. Les Cheminots comptent 17 points tout comme les Diables noirs contraints au partage de points par le FC Kondzo 2-2. Les deux équipes vont s'affronter, le 11 février, à Pointe-Noire en match en retard de la 5e journée. L'AS BNG (11 points) quitte la dernière place après sa victoire 1-0 sur le FC Nathalys. Le club ponténégrin est la lanterne rouge avec 10 points.

James Golden Eloué

ADIAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO

www.adiac.tv



AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

1A, boulevard Denis-Sassou-N'Gessse
Brazzaville - République du Congo





COMMUNIQUÉ FINAL DE LA RÉUNION DU COMITÉ DE HAUT NIVEAU DE L'UA POUR LA LIBYE

Le Comité de haut niveau de l'Union africaine sur la Libye a tenu sa réunion au niveau des chefs d'État et de gouvernement à Brazzaville, République du Congo, le 5 février 2024, pour examiner l'état d'avancement du processus de réconciliation nationale en Libye. La réunion a été convoquée à l'initiative du président du Comité de haut niveau sur la Libye, son excellence M. Denis Sassou N'Guesso, président de la République du Congo.

Son excellence M. Mohamed Al-Menfi, président du Conseil présidentiel libyen, a participé à la réunion.

Ont également participé :

- Leurs excellences Nadir Larbaoui, Premier ministre de l'Algérie, représentant son excellence M. Abdelmadjid Tebboune, président de la République Algérienne démocratique et populaire ;

- Son excellence M. Mahamat Saleh Annadif, ministre des Affaires étrangères de la République du Tchad ;

- Son excellence M. Nabil Ammar, ministre des Affaires étrangères de la République tunisienne ;

- Son excellence M. Hamdi Loza, vice-ministre des Affaires étrangères de l'Égypte, chargé des Questions africaines ;

- Son excellence monsieur l'ambassadeur Sidi Ould El Ghadhy, représentant la Mauritanie ;

- Son excellence monsieur l'ambassadeur Johnny Sexwale, représentant l'Afrique du Sud.

2. L'Union africaine (UA) était représentée par son excellence M. Azali Assoumani, président de l'Union des Comores et président en exercice de l'UA.

Son excellence M. Moussa Faki Mahamat, président de la Commission de l'UA a également participé à la réunion.

Les Nations unies étaient représentées par le Pr Abdoulaye Bathily, représentant spécial du secrétaire général des Nations unies et chef de la mission de soutien des Nations unies en Libye.



Le ministre Jean Claude Gakosso lisant le communiqué final

Son excellence M. Hussein Hindawi, secrétaire général adjoint de la Ligue des États arabes, a également participé à la réunion.

3. Le Comité a reconnu et salué les progrès politiques significatifs réalisés en Libye en vue des élections présidentielle et parlementaires, et a souligné la nécessité d'unifier le pays par le biais d'un processus de réconciliation nationale ouvert à tous, afin de favoriser la cohésion sociale et politique. Il a exprimé, en outre, son soutien à l'unification des institutions nationales, conformément aux aspirations du peuple libyen et aux résolutions de l'UA et de la communauté internationale.

4. Le Comité s'est félicité des efforts déployés par le Conseil présidentiel libyen à travers l'adoption d'une « Vision stratégique nationale sur la réconciliation » fondée sur l'appropriation nationale, ainsi que de la tenue des réunions consultatives, du 8 au 12 janvier 2023, à Tripoli, et des réunions du Comité préparatoire dans les villes de Benghazi, les 14 et 15 novembre 2023, de Sebha, les 14 et 15 décembre 2023, et de Zuwara, les 14 et 15 janvier 2024, grâce à la facilitation de son excellence M. Jean-Claude Gakosso, ministre des

Affaires étrangères du Congo, et du Pr Mohamed El Hacem Lebat, chef de cabinet du président de la Commission de l'UA.

5. Le Comité a salué la décision du Conseil présidentiel de mettre en place une Commission nationale pour la réconciliation. Il l'a exhorté à la rendre opérationnelle dès que possible, afin qu'elle puisse s'acquitter de son mandat.

6. Le Comité s'est félicité de l'accord des parties libyennes sur la convocation de la Conférence de réconciliation nationale le 28 avril 2024 dans la ville historique de Syrte. A cet égard, il a exhorté le Comité préparatoire à accélérer les préparatifs en vue de la convocation de la Conférence de réconciliation dans les délais prescrits. Le Comité a demandé à la Commission de l'UA de continuer à soutenir les Libyens pour assurer le bon déroulement de ce processus, en temps opportun et de manière efficace. Il a rappelé la décision de la Conférence de transférer rapidement le Bureau de liaison de l'UA pour la Libye à Tripoli.

7. Le Comité de l'UA a réitéré l'appel lancé à toutes les parties prenantes libyennes pour qu'elles s'associent pleinement aux efforts de réconciliation de manière inclusive et constructive,

et a souligné l'aspect essentiel de la justice transitionnelle, y compris le recours aux approches traditionnelles du règlement des conflits pour promouvoir le consensus national, l'apaisement, l'unité et la cohésion sociale.

8. Le Comité a salué l'engagement de M. Antonio Guterres, secrétaire général des Nations unies, et a encouragé son représentant spécial en Libye, dont il a salué les efforts, à continuer de coopérer étroitement avec l'UA pour assurer le rétablissement de la paix et de la stabilité dans ce pays.

9. Le Comité a souligné le besoin urgent de convergence et de complémentarité des actions de l'UA, des Nations unies, de la Ligue des États arabes, de l'Union européenne et des autres acteurs de la communauté internationale en faveur de la Libye afin d'éviter la dispersion des efforts.

10. Le Comité a réitéré son appel à tous les acteurs extérieurs pour qu'ils cessent de s'ingérer dans les affaires intérieures de la Libye, car cela porte atteinte aux intérêts fondamentaux du peuple libyen, à ses aspirations légitimes, à la stabilité du pays, à la paix, à la prospérité et au développement. Il a également souligné la nécessité pour tous les combattants étrangers, les forces étrangères et les mercenaires de se retirer de la Libye, conformément aux résolutions de l'UA et des Nations unies.

11. Le Comité a salué le leadership de son excellence M. Denis Sassou N'Guesso, président de la République du Congo et président du Comité de haut niveau de l'UA pour la Libye, pour son engagement inébranlable et ses efforts dévoués en faveur de la paix en Libye.

Le Comité a réaffirmé sa détermination à renforcer son soutien à l'organisation de la Conférence de réconciliation inter-libyenne et à la tenue des élections crédibles et transparentes, afin de consolider la paix, la sécurité et la stabilité en Libye.

**Fait à Brazzaville,
le 5 février 2024**

CAN 2023

William Troost-Ekong, le cerveau du Nigeria

Les «Super Eagles» sont craints pour leur attaque mais, avant la demi-finale de CAN contre l'Afrique du Sud, mercredi (18h00) à Bouaké, leur défense n'a pris qu'un but, une solidité personnifiée par William Troost-Ekong, à la double culture néerlandaise et nigérienne.

«Je pense que nous avons peut-être été un peu sous-estimés défensivement», explique à l'AFP le patron de l'arrière-garde du Nigeria, rencontré avant le troisième match de poules, gagné contre la Guinée-Bissau (1-0).

«Nous avons l'attaque la plus emballante d'Afrique», avec «le meilleur joueur d'Afrique, notre numéro neuf (Victor Osimhen, toutefois très incertain pour la demi-finale, NDLR). Ca n'est pas une surprise, mais je sais aussi ce que nos défenseurs peuvent faire», note le joueur né à Haarlem (Pays-Bas) il y a 30 ans.

«Je pense que c'est peut-être la meilleure équipe du Nigeria dans laquelle j'ai joué, avec tout le respect que je dois aux légendes qui ont porté ce maillot», ajoute Troost-Ekong (69 sélections, 5 buts). Le joueur écolo, qui évolue avec des crampons en bambou et matériaux recyclés, est pour beaucoup dans cette solidité. «Il a un impact tactique sur les autres comptes tenu de son intelligence», explique à l'AFP l'ancien sélectionneur Gernot Rohr (2016-2021), qui a aligné Troost-Ekong 48 fois sur ses 54 matches.

«Un vrai leadership»

«William replace ses coéquipiers, il sait faire respecter la ligne du hors-jeu, faire remonter la défense... En outre, il a une ex-



Buteur face à la Côte d'Ivoire et relai de son sélectionneur, William Troost-Ekong est, avec Victor Osimhen et Amex Iwobi, le moteur des Super Eagles (AFP)

cellente frappe, un jeu long de qualité, et un jeu aérien au-dessus de la moyenne», complète le technicien franco-allemand.

C'est Rohr qui lui a donné son premier brassard de capitaine, «pour un match de préparation à la Coupe du monde à Wrocław en Pologne, nous avons gagné (1-0), c'est toujours de bon augure», sourit l'actuel sélectionneur du Bénin.

La star Robert Lewandowski

était capitaine en face.

Troost-Ekong «a un vrai leadership, il est écouté, tout en restant à sa place», dit encore Gernot Rohr.

A Amsterdam, où il a d'abord grandi, puis à Londres, en internat à partir de 12 ans, le joueur formé à Fulham puis Tottenham rentrait chaque été pour les vacances dans le pays de son père, homme d'affaires à Lagos. «Je rêvais aussi de jouer pour l'équipe nationale néerlandaise», admet-il, «mais quand Ste-

phen Keshi (sélectionneur en 2015) m'a téléphoné, une légende de mon enfance, notamment en tant que défenseur central, j'ai été un peu surpris qu'il me demande de jouer pour le Nigeria. Je n'ai pas eu à y réfléchir à deux fois.»

«Je m'y sens chez moi»

«Je pense que j'ai dit oui avant même de penser à quoi que ce soit ou de demander à quelqu'un parce que ça me semblait la

bonne décision, et je ne me suis jamais retourné depuis», poursuit le défenseur qui porte tellement de tatouages qu'il dit en avoir perdu le compte «Je m'y sens vraiment chez moi», poursuit-il.

Il avait même expliqué le pays à Gernot Rohr. «C'était mon tout premier match avec eux, en septembre 2016 contre la Tanzanie (victoire 1-0)», raconte le technicien. «Nous étions à l'aéroport de Lagos et l'avion qui devait nous emmener à Uyo n'était pas là. On a passé cinq heures ensemble, il m'a communiqué des informations sur le Nigeria, sur l'équipe. Il m'a introduit, en quelque sorte, avec son récit et ses expériences. C'était pourtant un jeune joueur», qui venait tout juste d'avoir 23 ans.

Rohr, consultant pour la chaîne ivoirienne RTI à la CAN, et qui profite de la demi-finale pour «avoir à l'œil» deux adversaires du Bénin pour la qualification au Mondial-2026, le Nigeria et l'Afrique du Sud, garde une dernière anecdote. «William a déjà marqué à la CAN contre l'Afrique du Sud, en quarts de finale, le but du 2-1, à la 89e minute, sur un corner. Je le faisais toujours monter pour son jeu aérien, mais là il a repris du pied un ballon qui traînait, il était au bon endroit au bon moment. C'est un malin...»

Camille Delourme avec AFP

Ronwen Williams, le roi sud-africain des penalties

Pour stopper l'armada offensive du Nigeria, l'Afrique du Sud compte sur son gardien Ronwen Williams, spécialiste des tirs au but, qu'il bosse sur son téléphone, mercredi à Bouaké (18h00) en demi-finale de la Coupe d'Afrique.

Le portier des «Bafana-Bafana» a crevé l'écran en stoppant quatre tirs au but du Cap-Vert en quarts de finale (0-0, 2 t.a.b. à 1) de cette CAN 2023. Avant lui, Helmuth Duckadam, le gardien roumain du Steaua Bucarest avait écoeuré le FC Barcelone en finale de la Coupe des clubs champions 1986 (0-0, 2 t.a.b. à 0). «Si votre gardien arrête quatre penalties, ce n'est plus de la chance», estime son sélectionneur, Hugo Broos.

C'est de la préparation. «Mon téléphone est rempli de clips de penalties», explique Ronwen Williams, «merci aux analystes vidéo pour ce travail parce que ce n'est pas facile d'avoir des extraits de tous ces joueurs qui évoluent un peu partout dans le monde». Les analystes vidéo de la sélection, dirigés par Sinesiphon Mali «rendent mon travail 50% plus facile parce que j'ai une idée de l'endroit où la plupart des joueurs vont tirer», poursuit le gardien des Mamelodi Sundowns, qui joue en équipe nationale derrière quatre défenseurs de son club.

Le portier «remercie aussi le coach des gardiens», Grant Johnson, que l'on a vu poings serrés lancer de sonores «Come on!» sur les penalties arrêtés par son protégé.

Ron «Win» le sauveur

Capitaine depuis que le défenseur Thulani «Tyson» Hlatshwayo a été écarté après que les Bafana-Bafana ont manqué la qualification pour la précédente CAN en perdant au Soudan (2-0), Williams n'oublie personne dans ses remerciements. Le trophée d'homme du match contre le Cap-Vert «ne signifie rien. Ce qui compte pour moi c'est la façon dont nous avons lutté pendant 120 minutes. Je le reçois au nom des joueurs, du staff technique, de tous ceux qui sont de cette aventure avec nous», dit-il.

«Les analystes vidéo font un travail fantastique», abonde Hugo Broos, en course pour une deuxième CAN, après avoir remporté celle de 2017 avec le Cameroun.

Le Belge rejoindrait ainsi le Français Hervé Renard, sacré avec la Zambie (2012) et la Côte d'Ivoire (2015). Le coach salue aussi le «très beau travail des analystes vidéo. Ronwen avait l'information, mais ensuite c'est lui qui décide sur l'instant». «Et il n'a pas seulement réussi cela, il nous a aussi sauvés à deux minutes de la fin du match quand un joueur arrivait lancé seul», souligne Broos. Williams a alors réussi un arrêt miraculeux dans le temps



Ronwen Williams est entré dans l'histoire du football avec ses quatre tirs au but arrêtés face au Cap Vert (Franck Fife/AFP)

additionnel, une manchette qui a dévié le ballon sur sa barre.

Un triplé de Neymar pour ses débuts en sélection

«Je suis simplement heureux d'avoir pu montrer ce que je vau», commente le nouveau héros des Bafana-Bafana.

Le Sunday Times, le principal quotidien d'Afrique du Sud, a titré sur «Ron-win» (jeu de mot avec win, «gagne») et «Williams (Guillaume) le Conquérant».

Ses débuts en sélection ont pour-

tant été très difficiles, un terrible 5-0 contre le Brésil dans un match amical en mars 2014 (5-0), avec un triplé de Neymar.

Il est ensuite resté longtemps dans l'ombre d'Itumeleng Khune (89 sélections), avant de devenir titulaire au tournant des années 2018 et 2019. Né à Port Elizabeth, qu'on appelle désormais Gqeberha, il a franchi un nouveau palier en rejoignant le plus grand club du pays, les Mamelodi Sundowns, vainqueur de la toute nouvelle Africa Super League.

Ronwen Williams, qui a fêté ses 32 ans le 21 janvier le jour de la victoire contre la Namibie (4-0), avait passé douze saisons à SuperSport United, un autre club de Pretoria. Auparavant, il a fait un bref passage pas concluant dans les équipes de jeunes de Tottenham.

Le voilà aujourd'hui à deux matches de rejoindre dans la légende André Arendse, le gardien sud-africain champion d'Afrique devant Mandela en 1996...

C.D. avec AFP

CAN 2023

Chancel Mbemba, le supplément d'âme des Léopards de RDC

Capitaine, harangueur et buteur, Chancel Mbemba porte, parfois jusqu'aux larmes, un amour inconditionnel au maillot des «Léopards» de la RDC, qui défient la Côte d'Ivoire en demi-finale de la Coupe d'Afrique, mercredi (21h00) à Abidjan.

«Quand tu as la grâce d'être appelé en équipe nationale, tu dois être fier», a lancé le Marseillais à RFI en recevant le prix Marc-Vivien Foé de meilleur joueur africain de Ligue 1 en 2023. «J'ai été appelé en 2012 pour la première fois par Claude Le Roy. J'étais avec la réserve d'Anderlecht (Belgique) et il m'a appelé pour venir m'entraîner avec l'équipe A», se souvient-il. «Je l'avais déjà repéré au MK Étañchéité», complète auprès de l'AFP le technicien français, sélectionneur de la RDC, à deux reprises, en 2004-2006 et 2011-2013. Le Max Mokey Étañchéité est un club formateur de Kinshasa fondé par Max Mokey, d'où est également issu un autre «Léopard» qui participe à cette CAN, Silas Katompa Mvumpa. «Ce qui m'a le plus touché, c'est son regard un peu incrédule quand il est arrivé en équipe nationale. Il était tout gamin (18 ans, NDLR), il n'en revenait pas, il semblait se demander : «Mais comment je suis arrivé si vite là?» poursuit Le Roy.

«Humilité, calme, exigence»

«J'ai saisi l'opportunité et j'ai joué mon premier match contre les Seychelles à Kinshasa (victoire 3-0). Personne ne me connaissait, car je n'avais pas joué dans les grands clubs du pays comme (Tbut-Puisant) Mazembe ou l'AS Vita», embraye Mbemba. «Les gens de ma famille disaient : «C'est notre fils !» Quand j'ai fini le match, je suis rentré au quartier, c'était la fête», rigole le capitaine de la RDC.

Sa carrière était lancée et il compte

à présent 80 sélections (6 buts) sous son cher maillot.

«Il est très concerné, c'est un de ces joueurs à qui on n'imposera jamais de jouer en club à la place de sa sélection», note Le Roy, qui a disputé neuf CAN, et gagné celle de 1988 avec le Cameroun de Roger Milla. «Un joueur comme Chancel, ça fait beaucoup de différences dans un groupe», assure pour sa part le latéral droit Gédéon Kalulu. «Il est plein de bons conseils sur et en dehors du terrain, tactiques, techniques de positionnement...»

«Il a beaucoup d'humilité et de calme et surtout beaucoup d'exigence», complète le défenseur lorientais. Ses nerfs n'ont chancelé qu'une seule fois à la CAN, lorsque Walid Regragui, le coach marocain, est venu le provoquer en fin de match.

«Pas une grande gueule»

«Contrairement à ce qu'on dit, Chancel n'est pas une grande gueule, pas du tout», tempère Le Roy. «Il force sa nature parce qu'il est capitaine, mais c'est un doux, un timide, avec une petite voix. Il est très authentique, et d'une gentillesse incroyable.»

Mbemba est tellement attaché à l'équipe nationale que la veille d'un match contre la République du Congo, il avait pleuré, emporté par sa motivation. «Le derby, c'est un match capital», raconte-t-il à RFI. «Il y a tellement d'histoires entre les deux Congo que, pour nous, c'est un match à ne pas perdre. Ce match-là, il fallait que chaque joueur se



Chancel Mbemba, la belle âme des Léopards de RDC (AFP)

donne à fond pour gagner». C'était un quart de finale de la CAN-2015. Le Congo, alors entraîné par... Claude Le Roy menait 2-0 avant d'être emporté par la révolte sonnée par Mbemba et Cie (4-2 score final). Un bien cruel souvenir pour les suiveurs des Diables rouges. Le Marseillais évoluait alors au milieu

de terrain. «Il jouait plus milieu défensif que défenseur central», rappelle Le Roy, avant d'ajouter : «Les gens s'étonnent de le voir marquer des buts d'attaquants, mais il a longtemps joué devant.»

Mbemba a égalisé contre la Guinée en quarts (3-1), pour ramener le

Congo en demi-finale de la CAN pour la première fois depuis 2015. C'était déjà contre la Côte d'Ivoire, et la RDC avait perdu (3-1). Le capitaine veut sa revanche. Pendant qu'il la prendra, les Congolais, pas ingrats, vont continuer à surveiller le fleuve.

Camille Delourme avec AFP

Seko Fofana a conquis la Côte d'Ivoire

La rage de vaincre de Seko Fofana a permis à la Côte d'Ivoire de réaliser des miracles qui l'ont portée en demi-finale de Coupe d'Afrique des nations (CAN) contre la République démocratique du Congo, ce mercredi (21h00) à Abidjan, et à l'attaquant de conquérir enfin son pays après des incompréhensions.

Lors de la précédente CAN, en 2022, le milieu de terrain avait décliné la sélection, privilégiant son club d'alors, le RC Lens, en Ligue 1. Sa puissance avait manqué à la Côte d'Ivoire, qui s'était fait sortir dès les 8es de finale par l'Égypte. Sur des forums, des supporters des Éléphants avaient reproché à Fofana de se sentir plus français qu'ivoirien. «C'est fini tout ça, c'est derrière nous. On lui a pardonné le fait qu'il a snobé un peu l'équipe par le passé», explique à l'AFP le journaliste Choilio Diomandé, qui suit la sélection ivoirienne pour le magazine Abidjan Sports. «Aujourd'hui, on ne pourrait pas accepter que la Côte d'Ivoire évolue sans Seko Fofana», ajoute-t-il. «C'est le patron du milieu de terrain, le leader, il amène les deux buts contre le Mali sur des frappes, des inspirations», poursuit le journaliste. L'ancien Lensois «est entré dans le cœur des Ivoiriens, c'est un joueur qui se bat, qui met la hargne, la rage de vaincre», complète Diomandé, chroniqueur influent du foot local. Oubliés les commentaires rageurs sur les ré-



L'ancien Lensois est impliqué dans la plupart des buts ivoiriens/AFP

seaux sociaux qui s'en prenaient notamment aux «Français», Seko Fofana en tête, natif de Paris, formé au Paris FC puis à Lorient.

«Je prie pour avoir un ballon»

A sa nomination en 2022, Jean-Louis Gasset avait négocié avec le joueur pour le convaincre de

revenir.

Et c'est un grand succès, malgré un premier tour raté. «Il est pratiquement sur tous les buts des Éléphants à la CAN», souligne pour l'AFP Gadji Celi, le capitaine de la première sélection ivoirienne à avoir remporté une Coupe d'Afrique, en 1992.

Fofana, passé récemment d'Al-

Nassr à Al-Ettifaq en Arabie saoudite, a marqué le premier but des Orange dans le tournoi contre la Guinée-Bissau (2-0), et ce sont deux de ses frappes qui ont entraîné l'égalisation in extremis puis la victoire en prolongation contre les «Aigles» du Mali, samedi en quarts de finale.

«Il y a le talent qui parle», raconte le joueur lui-même. «Simon (Adingra) qui fait la différence sur le premier but (venu d'un tir contré de Fofana), et après moi je frappe et il (Oumar Diakité) suit bien et marque sur la dernière situation (120e+1)», ajoute-t-il.

Sur ce but vainqueur, «juste avant je prie pour avoir un ballon et une frappe, parce que je sais que dans les moments comme ça, on a tendance à paniquer. Je prends bien le ballon, derrière Oumar est bien placé et il marque», précise-t-il.

«Il est un exemple»

La puissance de Seko Fofana, qui faisait vibrer le stade Bollaert en L1, y est pour beaucoup. «Il se bat, il met une énorme dé-

bauche d'énergie dans tout ce qu'il fait», reprend Gadji Celi.

«Il apporte beaucoup aux Éléphants, c'est un grand milieu de terrain, très expérimenté, il est un exemple, et un des meilleurs joueurs de cette équipe», complète l'ancien footballeur devenu un chanteur très populaire en Côte d'Ivoire, où on l'appelle «The King».

Quant à ses relations intermittentes avec l'équipe nationale, seulement dix-sept sélections (six buts) depuis la première, en 2017, «il avait ses raisons, elles ont été réglées, l'essentiel est qu'il soit là», balaie Gadji Celi.

Les supporters ont tout oublié, chavirés par l'incroyable finish des Éléphants samedi soir dans l'étuve orange de Bouaké face au Mali. «On les a sentis tout au long de la rencontre», dit Seko Fofana. «On sent qu'on est un pays uni, même si on a vécu des moments difficiles surtout après le match de Guinée équatoriale où on a reçu des insultes, on était au fond du trou. Mais nous sommes heureux d'avoir écrit l'histoire». Tout est pardonné.

C.D.avec AFP

CAN 2023

La Fédération camerounaise refuse la démission d'Eto'o

Le Comité exécutif de la Fédération camerounaise de football (Fécafoot) a refusé la démission du président de l'institution, l'ex-attaquant vedette de Barcelone et de l'Inter Milan Samuel Eto'o, que ce dernier avait présentée après l'élimination des Lions Indomptables de la Coupe d'Afrique des nations.

Lundi, Samuel Eto'o «a présenté sa démission aux membres de l'instance exécutive fédérale en les invitant à faire de même», écrit le secrétaire général de la Fécafoot, Blaise Djoung dans un communiqué rendu public mardi matin.

«Les membres du Comité exécutif ont décidé de poursuivre leur mandat et (...) rejeté à l'unanimité la démission du président», ajoute le texte.

Élu à la tête de la Fécafoot le 11 décembre 2021, Samuel Eto'o va poursuivre son mandat de quatre ans tout comme les autres membres du comité exécutif qui entendent «continuer dans le même élan le travail de reconstruction et de développement du football camerounais», conclut le communiqué.

La réunion du Comité exécutif était destinée à faire «le bilan de la participation» des Lions Indomptables à la CAN en Côte d'Ivoire. L'équipe emmenée par le sélectionneur Rigobert Song, une autre ancienne vedette du foot camerounais, a été sortie de la compétition au stade des huitièmes de finale par le Nigeria (2-0).



Le Comité exécutif de la Fécafoot a refusé la démission de son président, Samuel Eto'o (Franck Fife/AFP)

Samuel Eto'o fait face à une fronde en interne à la Fécafoot. Il est notamment reproché à l'ex-star du Barça sa gestion autoritaire, des soupçons de matches truqués et son contrat de sponsoring personnel avec un site de paris. Ses opposants ont même écrit à la Fifa et à la CAF pour se plaindre.

«Ce n'est pas devant le Comité exécutif que le président peut déposer sa démission mais devant l'Assemblée générale qui l'a élu au même titre que les autres membres du Comité exécutif», a commenté mardi pour l'AFP Guibaï Gatama, membre du Comité opposé à l'actuelle direction de la Fécafoot, qui l'avait exclu avant que le tribunal arbitral du sport (TAS) n'annule cette sanction en août 2023.

«Même si le Comité exécutif avait reçu sa démission, elle n'aurait eu aucun caractère légal. Cette décision est une entourloupe pour échapper à son jugement. M. Eto'o n'avait aucune intention de démissionner», poursuit M. Gatama, qui n'a pas réintégré le Comité exécutif malgré la décision du TAS.

Camille Delourme avec AFP



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un Espace de Vente: Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un Espace culturel Pour vos Manifestations :
Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.



Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassou N'Guesso
immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert

DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h



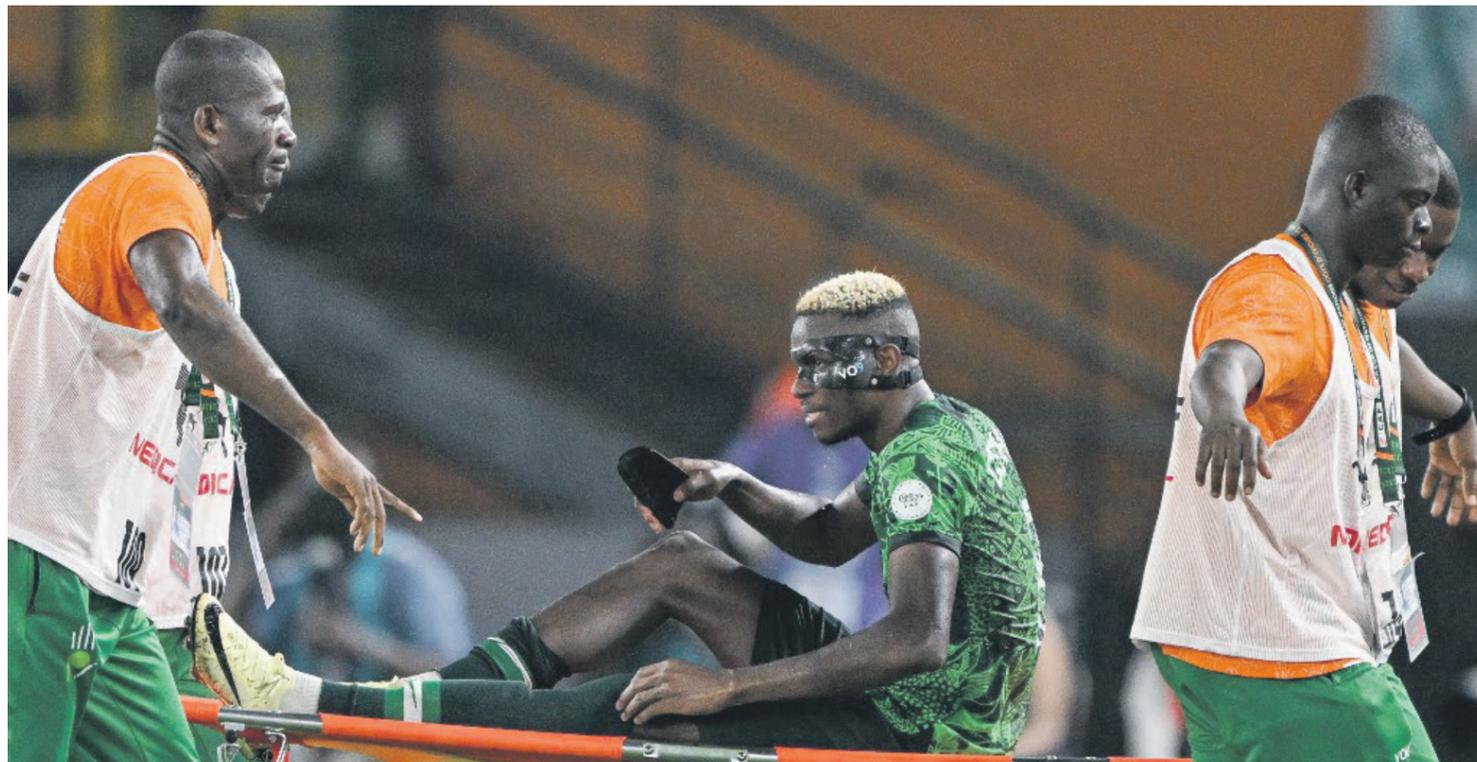
CAN 2023

Victor Osimhen très incertain pour la demi-finale, le Nigeria retient son souffle

L'attaquant vedette du Nigeria, Victor Osimhen, est très incertain pour la demi-finale de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) mercredi contre l'Afrique du Sud, a annoncé lundi soir un porte-parole des «Super Eagles» dans un communiqué.

Victor Osimhen, fer de lance de l'attaque nigérienne, souffre d'une gêne à l'abdomen. Il ne s'est pas envolé lundi soir avec le reste de l'équipe pour Bouaké, où le match aura lieu mercredi à 18h00.

L'homme au masque de plastique, élu Ballon d'or africain de l'année 2023, ne s'est pas non plus entraîné avant le départ de l'équipe d'Abidjan. «Les médecins de l'équipe



Le Nigérien Victor Osimhen est incertain pour la demi-finale face à l'Afrique du Sud/Assouf Sanogo/AFP

ont confirmé qu'il avait été placé sous étroite surveillance et qu'un membre de l'équipe médicale était resté

à Abidjan avec lui », a précisé Babafemi Raji. Touché à plusieurs reprises lors des duels musclés contre l'Angola en

quart de finale vendredi, Osimhen a été remplacé en fin de match. L'attaquant de Naples, qui est âgé de 25 ans,

a marqué un but et offert une passe décisive depuis le début du tournoi.

Camille Delourme avec AFP

Walid Regragui maintenu malgré la désillusion de la CAN

Le sélectionneur de l'équipe marocaine de football, Walid Regragui, est maintenu à son poste malgré l'élimination de son équipe dès les huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) la semaine dernière, a annoncé lundi la fédération marocaine de football (FRMF).



Walid Regragui, dont l'équipe était une des favorites de la compétition organisée en Côte d'Ivoire après son brillant parcours à la Coupe du monde au Qatar, avait un temps affirmé qu'il partirait s'il n'atteignait pas le dernier carré.

Durant la compétition, il avait été suspendu par la Confédération africaine de football pour une altercation avec le défenseur congolais, Chancel Mbemba, à la fin d'un match, avant que cette décision ne soit annulée sur appel de la fédération marocaine.

Celle-ci a indiqué dans un communiqué avoir «renouvelé sa confiance» au sélectionneur, lors de réunions ayant «dressé le bilan» du parcours

de l'équipe marocaine.

Notant que la défaite des Lions de l'Atlas avait «provoqué une déception», la fédération a dit vouloir «mobiliser tous les moyens à même d'assurer à l'équipe nationale le plein succès» en vue de la CAN-2025, que le Maroc abritera, et du Mondial-2030, dont le pays sera co-organisateur.

«J'ai échoué, c'est mon échec, pas celui des joueurs», avait déclaré la semaine dernière, après la défaite (2-0) face à l'Afrique du Sud, Walid Regragui, qui avait amené son équipe en demi-finale du Mondial 2022 au Qatar, une performance inédite pour une nation africaine.

Avec AFP

L'Egypte renvoie son sélectionneur Rui Vitoria

La Fédération égyptienne de football (EFA) a annoncé dimanche avoir renvoyé le sélectionneur Rui Vitoria, après que ses espoirs de remporter une huitième Coupe d'Afrique des Nations ont été brisés la semaine dernière en Côte d'Ivoire



Le Portugais Rui Vitoria n'aura pas résisté à l'élimination de l'Egypte par la RDC (Sia Kambou/AFP)

Dans un communiqué, le conseil d'administration de l'EFA «a remercié le manager portugais Rui Vitoria et son équipe d'assistants» et a déclaré qu'il «examinait les CV des entraîneurs étrangers» pour lui trouver un remplaçant.

En attendant, l'ancien entraîneur d'al-Ahly Mohamed Youssef dirigera les Pharaons, qui ont été éliminés de la compétition continentale à l'issue d'une séance de tirs au but spectaculaire contre la République démocratique du Congo en huitième de finale.

La défaite a été difficile à avaler pour les Égyptiens, qui s'étaient rendus en Côte d'Ivoire dans l'espoir de remporter leur première CAN depuis 2010 mais qui ont été privés sur blessure dès le deuxième match de poules de leur star, l'attaquant de Liverpool Mohamed Salah.

La semaine dernière, l'EFA s'était «excusée» auprès des supporters égyptiens pour «ne pas avoir atteint leurs ambitions». Vitoria, dont le mandat à la tête des Pharaons a duré moins de deux ans, fait partie des nombreux sélectionneurs sur le départ en raison de contre-performances à la CAN.

Le tournoi a été favorable à certains outsiders, et décevant pour la plupart des poids lourds du continent. Aucune des cinq nations africaines les mieux classées n'est présente dans le dernier carré, ni aucun des quatre demi-finalistes de la dernière édition.

Avec AFP

FOOTBALL

Les résultats des Diables rouges et des Congolais de la diaspora

Chypre, 23^e journée, 1^{re} division

Zakakiou chute à Achna (1-0). Remplaçant, Valdy Matongo est entré à la 84^e minute, tandis que Sagesse Exaucé Nzaou manquait à l'appel sur la feuille de match.

France, 23^e journée, 2^e division

A Furiani, Bastia remporte le rugueux derby face à l'AC Ajaccio (1-0). Aligné en pointe, Christopher Ibayi a rarement été servi dans le sens du jeu. Présent dans le jeu aérien, il n'a pas rechigné à aller au duel, commettant quelques fautes (52^e min) dont une poussette volontaire sur Okou qui lui a valu un jaune (72^e min). Remplacé à la 87^e minute.

LAC perd l'occasion de revenir dans le Top 5, synonyme de qualification pour les play-offs. Italie, 23^e journée, 1^{re} division Cagliari boit le calice jusqu'à la lie sur le terrain de la Roma (0-4), avec Antoine Makoumbou titulaire. Les Sardes sont 18^{es} et premiers relégables avec 18 points.

Portugal, 20^e journée, 1^{re} division

En déplacement à Casa Pia, Boavista ramène un point



Christopher Ibayi et Ajaccio s'inclinent à Bastia dans le derby corse/DR

(0-0). Gaïus Makouta était titulaire et a joué toute la rencontre. Avec un seul match gagné en 2024, les Portuans stagnent au classement : 11^{es} avec 3 points d'avance sur la

zone de relégation. Roumanie, 24^e journée, 1^{re} division Première sortie sous ses nouvelles couleurs pour Kablan Ngoma, entré à la 79^e minute

Ligue 1, 20^e journée

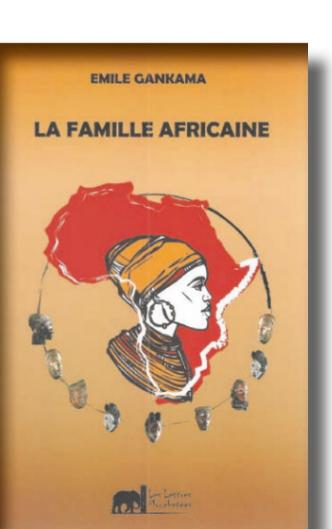
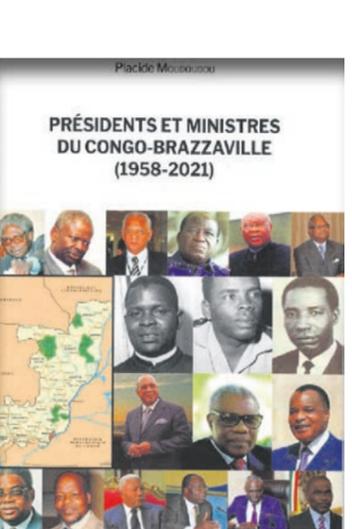
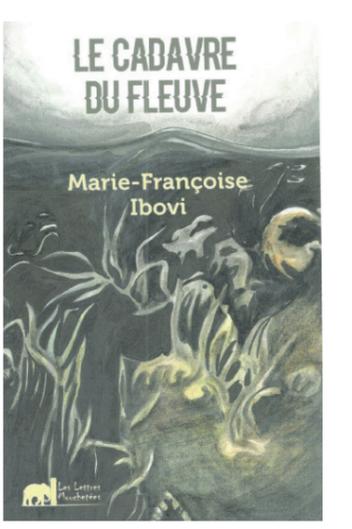
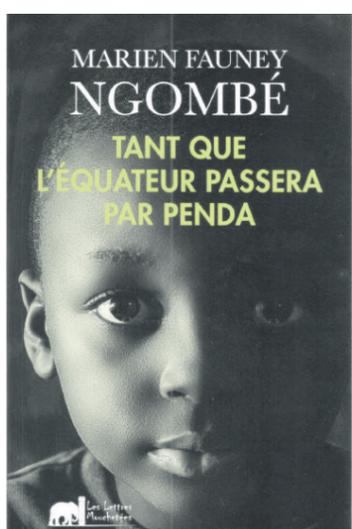
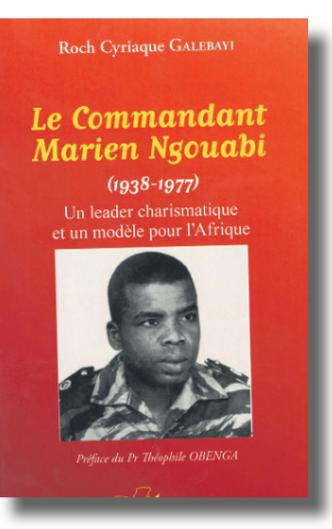
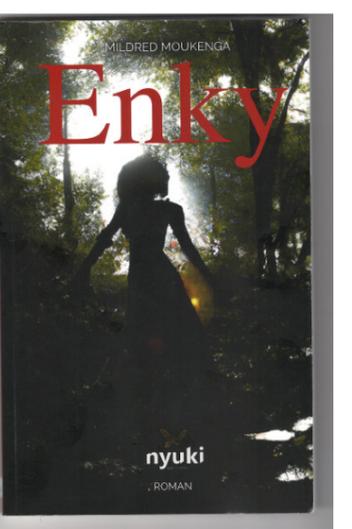
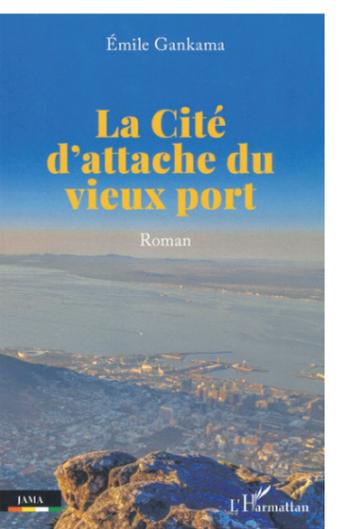
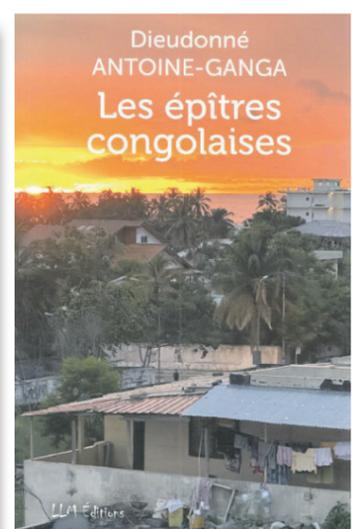
Lens l'emporte à Nantes (0-1). Le jeune Enzo Mongo est resté sur le banc. Brice Samba, natif de Linzolo, était titulaire. Prêté par Monaco à Clermont, Chrislain Matsima a vécu une première cauchemardesque sous le maillot auvergnat lors du déplacement à Lille (0-4). Aligné en défense centrale, le défenseur de 21 ans est mystifié par la passe sautée de Gomes pour David sur l'ouverture du score.

Régulièrement pris de vitesse par l'attaque nordiste, il a également failli dans le jeu aérien, puisqu'il ne suit pas André sur le corner du 2-0. Encore trop large au marquage de David sur le 3-0, le natif de Nanterre a raté ses débuts en Auvergne, mais avait déjà vécu une sale soirée face à Lille, avec Monaco en octobre dernier.

Pas de vainqueur entre Brest et Nice (0-0). Avec Bradley Locko titulaire sur son flanc gauche. Alexis Beka Beka, convalescent, n'était pas dans le groupe niçois. Sans Loris Mouyokolo, absent du groupe, Lorient l'emporte à Metz (2-1). Warren Tchimbembe n'était pas dans le groupe messin.

Camille Delourme

LIBRAIRIE LES MANGUIERS EN VENTE



JUDO Les ligues départementales de la Sangha et de la Cuvette renouvellent leurs instances

Une délégation de la Fédération congolaise de judo et disciplines associées (Fécoju-Da) séjourne actuellement dans la partie septentrionale du pays où elle supervise le renouvellement des ligues départementales de la Sangha, de la Cuvette et de la Cuvette-Ouest.

Le bureau département de judo dans la Sangha a connu un remaniement au terme des élections qui se sont déroulées à Ouesso. La même opération a eu lieu le 5 février, à Owando, dans la Cuvette, où les clubs du département ont renouvelé, en présence du directeur départemental des Sports, leur confiance à Richy Abraham Mbassi Ockogna.

Ce dernier a indiqué: « Je suis très conscient de cette nouvelle charge, mais ensemble nous ferons des exploits. La Cuvette est le grenier du judo congolais, nous avons l'obligation de le valoriser. La Cuvette est vaste, travaillons ensemble pour faire des exploits. Notre histoire se poursuit et marquons l'empreinte par nos actes ».

Grâce au dynamisme du bureau exécutif de la Fécoju-Da, la pra-



La délégation fédérale et le bureau de la ligue de la Cuvette/Adiac

« Je suis très conscient de cette nouvelle charge, mais ensemble nous ferons des exploits. La Cuvette est le grenier du judo congolais, nous avons l'obligation de le valoriser. La Cuvette est vaste, travaillons ensemble pour faire des exploits. Notre histoire se poursuit et marquons l'empreinte par nos actes ».

tique de ce sport de combat est effective dans tous les départements du Congo. Les nouveaux dirigeants du judo dans les départements de la Sangha et de la Cuvette souhaitent tout donner pour faire vivre ce sport. L'élection du bureau de la ligue départementale de la Cuvette-Ouest aura lieu ce 7 février, à Ewo.

Rude Ngoma

NÉCROLOGIE



Joseph Miadzioukouta dit Yowaneht et la famille Kinkouimba informent les parents, amis et connaissances du décès de leur soeur, mère, tante et grand-mère, Thérèse Bahamboula, survenu le 30 janvier 2024 à Brazzaville. La veillée mortuaire est située à Massissa (arrêt la Cave à Madibou) L'inhumation est prévue à une date ultérieure. Que son âme repose en paix.

Nioni Masela, agent du Courrier de Kinshasa, les familles Masela et Kuwa ont le profond regret d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur père, époux, oncle, grand-père et arrière-grand-père, Joseph Masela Ma Tsakala, mercredi 31 janvier 2024. En attendant le programme, le deuil se tient au domicile du défunt, sis avenue Mbama 2, numéro 6 C, quartier Ngomba Kikusa/UPN. Ce communiqué tient lieu de faire-part.



Valda Saint-Val, journaliste à Radio-Congo, Gabriel Boubanda et famille annoncent le programme des obsèques de maman Albertine et Henriette Kilonda. Mercredi 7 février 2024 : dernière veillée au n°3, rue Bakotas, avenue Maya-Maya à Poto-Poto 2; Jeudi 8 février : départ pour Kimbedi; Vendredi 9 février : levée des corps à la morgue de Loutété et départ pour le village Nzo-Mossi et dernière veillée. Samedi 10 février: 10h00 : animation; 12h00 : culte religieux; 15h00 : mise en terre au caveau familial; 16h00 : retour et fin de cérémonie.



CONGO-NIGER

Denis Sassou N'Guesso reçoit Ali Lamine Zeine

Le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, s'est entretenu le 5 février à Brazzaville avec le Premier ministre nigérien, Ali Mahamane Lamine Zeine, en marge des travaux de la 9e réunion du Comité de haut niveau de l'Union africaine (UA) sur la Libye.

Denis Sassou N'Guesso, président du Comité de haut niveau de l'UA sur la Libye, et Ali Mahamane Lamine Zeine ont parlé des préparatifs de la conférence de réconciliation inter-libyenne prévue en avril prochain à Syrte en Libye.

La République du Niger, qui fait partie des membres du Comité, a salué, par la voix de son Premier ministre, la rencontre de Brazzaville qui, d'après lui, trace le chemin vers la tenue de la conférence de réconciliation.

Ali Mahamane Lamine Zeine a saisi cette opportunité pour informer le président de la République du Congo de la situation socio-politique qui prévaut actuellement dans son pays. Le Congo et le Niger entretiennent d'excellentes relations d'amitié et de coopération qui rapprochent davantage les peuples des deux pays frères.

Yvette Reine Nzaba



La poignée de main entre Denis Sassou N'Guesso et Ali Mahamane Lamine Zeine DR

DISPARITION

Jean-Pierre Nonault inhumé à Boundji selon les rites de la tradition

La dépouille du sénateur et notable Jean-Pierre Nonault a été enterrée dans la sous-préfecture de Boundji, département de la Cuvette, le 4 février, par des notables en collaboration avec les membres de la famille, au terme des rituels catholiques et traditionnels.

De l'héliport de Boundji jusqu'au domicile du défunt et durant la veillée, le cercueil a été pris d'assaut par les « Ebanis », « Obélas » ou les gardiens de la tradition ancestrale. Parents et amis ont entouré la famille habillée en noir, pendant que les « Ebanis » et « Obélas », en tenue de raphia, ont veillé sur le cercueil du défunt dans la parcelle endeuillée.

Réconfort de la famille en deuil, hommages au défunt sont des temps forts ayant marqué ce moment. Plusieurs détenteurs de la tradition venus de la Lékoumou, d'Owando et d'ailleurs ont témoigné en faveur du défunt Jean-Pierre Nonault, à l'instar de l'historien Théophile Obenga. « C'est une grande perte d'un grand personnage car il est de la famille des notables. L'oncle de son père avait cédé la concession à un prêtre missionnaire au bord du fleuve Alima. Il avait accepté que Mgr Prosper Philippe Augouard (1852-1921, missionnaire français de la congrégation du Saint-Esprit, fut le second évêque responsable du Congo français et de l'Oubangui) s'installe parce que c'était leur terre. Tous les cadres de Boundji sont ici. Le président de la République a assisté à toutes les cérémonies liées aux obsèques parce qu'il connaît



Recueillement au siège du PCT à Brazzaville/Adiac

l'importance », a-t-il indiqué. Pour sa part, la députée de la circonscription électorale de Boundji, Lékoundzou Tsatsa Avanke, a déclaré : « De Jean-Pierre Nonault, je garde le souvenir d'un grand homme très conciliant et fé-

dérateur des esprits. Sa fille que je suis, j'ai encore en mémoire toutes les bénédictions qu'il prononçait pour moi. Nous venons de perdre un grand esprit, un très grand notable ». C'est dans la très haute intimité familiale

et selon les rites réservés à la notabilité que s'est effectué le convoi mortuaire vers le lieu de l'enterrement. Le cercueil a été transporté jusqu'au lieu d'inhumation par des initiés aux pieds nus.

Précisons que c'est à la pa-

roisse Sainte-Anne de Brazzaville qu'une messe a été organisée en mémoire de l'illustre disparu en présence du Premier ministre, Anatole Colinet Makosso, au cours de laquelle l'homélie a été dite par Mgr Urbain Gassongo, premier évêque de Gamboma, dans les Plateaux. Ce dernier a recommandé à la famille de garder confiance dans l'épreuve à l'instar de Job, un personnage biblique. Il a également fait le lien entre la tradition ancestrale positive qu'incarnait le défunt Jean-Pierre Nonault et l'Eglise catholique.

Par ailleurs, au siège du Parti congolais du travail (PCT) à Brazzaville, le 2 février, le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, accompagné des membres de la famille politique, s'est recueilli devant le cercueil de Jean-Pierre Nonault, un des fondateurs de cette organisation politique.

A l'occasion, la ministre Arlette Soudan-Nonault, fille biologique du défunt, a rappelé le parcours politique ainsi que diplomatique du défunt et déclaré : « Le PCT dont il fut un des membres fondateurs avec le matricule 19 aura toujours été son unique parti. (...) Notre père ne s'est jamais départi du PCT (...) Il a dirigé les travaux du sixième congrès extraordinaire en 2011 ».

Fortuné Ibara

« C'est une grande perte d'un grand personnage car il est de la famille des notables. L'oncle de son père avait cédé la concession à un prêtre missionnaire au bord du fleuve Alima. Il avait accepté que Mgr Prosper Philippe Augouard (1852-1921, missionnaire français de la congrégation du Saint-Esprit, fut le second évêque responsable du Congo français et de l'Oubangui) s'installe parce que c'était leur terre. Tous les cadres de Boundji sont ici. Le président de la République a assisté à toutes les cérémonies liées aux obsèques parce qu'il connaît l'importance »